



Ensemble pour les droits de la personne

Rapport annuel de 2024-2025



Canada

Contenu

Message du président	3
Message de la directrice générale	4
Gouvernance	7
Ensemble en communauté	10
Ensemble en célébration	15
Ensemble pour dire la vérité	20
Ensemble en conversation	23
Ensemble pour apprendre	26
Indicateurs de rendement	29
Groupe de travail sur l'information financière relative aux changements climatiques	33
États financiers	36

Photo de couverture : MCDP, Aaron Cohen



Photo : MCDP, Thomas Fricke



Photo : MCDP, Thomas Fricke

Message du président



À l'approche du 10^e anniversaire du Musée en septembre 2024, nous avons jeté un regard rétrospectif sur une première décennie incroyable, au cours de laquelle le Musée a accueilli plus de 2,25 millions de personnes sur place et a touché des millions d'autres, partout au Canada et dans le monde, grâce à des expositions itinérantes, à des activités de narration sur place, à des programmes éducatifs à l'échelle du pays et à la mobilisation communautaire.

Les anniversaires sont des occasions propices à la réflexion et au renouveau. En vue de notre 10^e anniversaire, nous avons saisi l'occasion d'explorer qui nous sommes et ce que nous faisons le mieux. Nous avons ensuite pris un nouveau départ stratégique, fondé sur nos succès et développé grâce à la participation de gens de tous les coins du pays.

Nous avons orienté les activités du Musée de manière stratégique. Renforcer notre présence en tant que musée national pour l'ensemble de la population canadienne est une priorité. Il en va de même pour la viabilité de nos activités, aujourd'hui, demain et pour les générations futures. Et nous savons que nous ne pouvons y parvenir qu'en constituant une équipe engagée et efficace, représentative de la population canadienne et ancrée dans les pratiques en matière de droits de la personne.

Je suis reconnaissant à mes collègues membres du Conseil, actuels et passés, dont beaucoup m'ont accompagné tout au long de ce parcours, m'apportant leurs conseils, leur sagesse et leur sens des responsabilités pendant de nombreuses années. C'est un privilège de servir ensemble les gens du Canada. Nous venons de tous les coins du pays, nous avons des origines et des expériences différentes, mais nous partageons le même désir de voir le Musée devenir le meilleur qu'il puisse être.

Je tiens également à remercier le gouvernement du Canada et l'honorable Steven Guilbeault, ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues

officielles, pour le soutien essentiel accordé au Musée canadien pour les droits de la personne. Nous exprimons aussi notre gratitude à la Province du Manitoba et la Ville de Winnipeg pour leur soutien continu et à nos très nombreux partenaires communautaires dans l'ensemble du Canada.

Je tiens à souligner le travail de la fondation, les Amis du Musée canadien pour les droits de la personne, pour l'énergie et le dévouement incroyables dont elle a fait preuve et qu'elle continue de déployer pour rendre possible ce musée et son important travail. Et bien sûr, je tiens à remercier les donateurs et donatrices de partout au Canada et d'ailleurs dont le généreux soutien est essentiel à tout ce que nous faisons.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude à Isha Khan, qui a récemment accepté un deuxième mandat de cinq ans à titre de directrice générale du Musée. Isha apporte une vision claire et une passion rafraîchissante à son leadership, inspirant l'équipe remarquable du personnel et des bénévoles du Musée à relever de nouveaux défis et à adopter des méthodes de travail novatrices. Je sais que cette équipe, aux côtés du Conseil d'administration et en collaboration avec nos partenaires communautaires et nos soutiens, réalisera de grandes choses au cours de la prochaine décennie.

Benjamin Nycum
Président, Conseil d'administration



Message de la directrice générale

Pour le Musée canadien pour les droits de la personne, cette année a été marquée par la réflexion, la célébration et le maintien de notre engagement envers les droits et libertés qui nous unissent en tant que peuple canadien.

En septembre 2024, nous avons célébré le 10^e anniversaire de notre ouverture. À l'occasion de cet anniversaire important, nous avons rendu hommage à toutes les personnes qui ont travaillé avec nous pour faire connaître des histoires sur les droits de la personne qui inspireront les gens du Canada. Nous avons ensuite tourné notre regard vers la prochaine décennie.

Pour aller de l'avant, il est essentiel de comprendre les liens profonds qui unissent le passé et le présent, ainsi que nos propres expériences et celles des autres. Ce n'est pas toujours facile. Chaque personne porte en soi l'inspiration et le poids de la mémoire – les souvenirs de nos ancêtres et les récits qui façonnent notre vision du monde. Cette compréhension guide tout le travail que nous accomplissons au Musée. C'est ainsi que l'éducation aux droits de la personne a le pouvoir de sensibiliser les gens, mais aussi de susciter l'empathie.

Notre avenir repose également sur l'établissement et le maintien de la confiance. Nous savons que la confiance du public dans les institutions et l'information s'est affaiblie, en partie à cause de la facilité avec laquelle la désinformation se propage aujourd'hui. Chaque jour, le Musée, comme tant d'autres institutions, fournit de l'information crédible et fiable à son public visiteur. Nous savons que nous devons rendre des comptes à l'ensemble de la population canadienne et nous travaillons dur pour préserver sa confiance en nous.

Pour ce faire, nous intégrons les principes des droits de la personne dans tout ce que nous faisons. Cet engagement se manifeste dans nos efforts continus pour mieux comprendre l'accessibilité : ce que cela signifie pour nous, en tant que musée national et organisme de défense des droits de la personne, d'offrir un environnement inclusif pour tout le monde.

Il se manifeste également dans la façon dont nous assumons notre rôle de musée national ayant des responsabilités envers l'ensemble de la population canadienne en vertu de la Charte des droits et libertés et d'autres instruments relatifs aux droits de la personne.

Et il se manifeste dans notre engagement à dire la vérité et à rechercher la réconciliation entre les personnes autochtones et non autochtones du Canada. Quand je pense aux survivant-e-s des pensionnats indiens et à leurs familles, je suis souvent frappée par leur patience incommensurable envers ce pays. Je ressens profondément, tout comme mes collègues, nos responsabilités dans le cheminement que nous avons entrepris au Canada.

Je sais que beaucoup ont le sentiment que notre société est profondément divisée. Mais je continue de croire que nous avons des fondements communs qui soutiennent la manière dont nous remplissons notre mandat.

Les fondements universels des droits de la personne sont essentiels à la démocratie canadienne et constituent une base solide sur laquelle peut s'épanouir un respect mutuel et durable.

Il existe tant de façons dont nous pouvons et devons œuvrer pour les droits de la personne, ensemble, en tant que communauté et en tant que pays. Le Musée canadien pour les droits de la personne est fier de jouer un rôle dans l'histoire continue du Canada en matière de droits de la personne.

Isha Khan
Directrice générale

Qui nous sommes

Le Musée canadien pour les droits de la personne est l'un des musées nationaux du Canada et le premier musée du monde exclusivement consacré à l'évolution des droits de la personne, à leur avenir et à leur célébration.

Notre mandat

Notre mandat est d'explorer les droits de la personne au Canada et ailleurs en vue d'accroître la compréhension du public à cet égard, de promouvoir le respect des autres et d'encourager la réflexion et le dialogue.

Notre vision

Notre vision est de créer un monde où tout le monde valorise les droits de la personne et se fait le devoir de promouvoir le respect et la dignité de chaque personne. Cette vision définit l'impact que nous souhaitons avoir dans le monde.

Où nous nous trouvons

Seul musée national du Canada situé à l'ouest de l'Ontario, le Musée canadien pour les droits de la personne est situé à Winnipeg, près du centre longitudinal du Canada et au cœur du continent. Notre emplacement à La Fourche revêt également une signification plus profonde.

Situé sur le territoire visé par le Traité n° 1, au carrefour des rivières Rouge et Assiniboine dans un lieu de rassemblement historique pour les Anishinaabeg, les Inninewak, les Anishinewak, les Dakota Oyate et les Denesuline, ainsi que le berceau et la patrie du peuple métis de la rivière Rouge, le Musée canadien pour les droits de la personne continue d'être un lieu consacré à l'évolution, à la célébration et à l'avenir des droits de la personne. L'eau du Musée provient du lac Shoal et est entretenue par les Premières Nations du territoire visé par le Traité n° 3 depuis des milliers d'années.

Cette reconnaissance est le point de départ pour honorer la terre et l'eau qui nous donnent la vie, assumer notre responsabilité en tant que porte-paroles de la vérité et gardiens de la mémoire collective du Canada, reconnaître les effets persistants de la colonisation et contribuer à la réconciliation.

Photo : MCDP, Annie Kierans





Photo : MCDP, Annie Kierans

Ce que nous faisons

Notre compréhension de notre rôle et de notre impact est désormais guidée par un cadre stratégique appelé « Notre voie vers l'avenir ». Il peut sembler audacieux de suggérer qu'un musée puisse contribuer à créer un monde où tout le monde valorise les droits de la personne et se fait le devoir de promouvoir le respect et la dignité de chaque personne. Pourtant, en cartographiant notre travail et la manière dont chaque activité est liée à une autre, nous avons constaté que c'est exactement ce que nous faisons : lorsque nous établissons des relations, faisons connaître des histoires qui inspirent l'action, proposons des expériences transformatrices, mettons en pratique des principes liés aux droits de la personne et communiquons ce que nous apprenons, nos actions se transforment en résultats, et nos résultats ont un impact.

Notre impact contribue à faire de notre vision une réalité. À chaque visite, activité, programme et clic, nous pouvons constater comment nous contribuons à créer un monde où tout le monde valorise les droits de la personne et se fait le devoir de promouvoir le respect et la dignité de chaque personne.

Alors que nous réfléchissons à qui nous sommes et à ce que nous faisons, nous sommes profondément reconnaissants du travail accompli et de l'impact généré dans la poursuite de notre mandat et de notre vision au cours de la première décennie de l'histoire du Musée.

En regardant vers l'avenir, nous sommes prêts à poursuivre ce travail et avons choisi de concentrer nos activités de manière à ce que nous puissions :

- renforcer notre présence en tant que musée pour l'ensemble de la population canadienne, partout au pays;
- avoir un impact durable aujourd'hui et pour les générations futures;
- constituer une équipe engagée, efficace, représentative et ancrée dans les pratiques des droits de la personne.

Gouvernance

Le Musée canadien pour les droits de la personne est une société d'État constituée en vertu de la *Loi sur les musées* et soumise au régime de contrôle et de responsabilité établi en vertu de la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. Le Musée doit aussi se conformer à une série de dispositions contenues dans d'autres lois, notamment la *Loi fédérale sur la responsabilité*, la *Loi sur l'accès à l'information*, la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, le *Code criminel*, la *Loi sur les langues officielles* et ses règlements, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* et le *Code canadien du travail*.

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration, composé d'une présidence, d'une vice-présidence et d'au plus neuf autres membres, est nommé par le ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues officielles, avec l'approbation du gouverneur en conseil. Les membres sont sélectionnés dans le cadre d'un processus ouvert, transparent et fondé sur le mérite qui permet de repérer, dans l'ensemble du pays, des personnes qualifiées qui soutiennent les principes de la fonction publique, adhèrent à ses valeurs et reflètent la diversité du Canada en termes de représentation géographique, de maîtrise du bilinguisme, d'expérience et de représentation des peuples autochtones et des personnes en situation de handicap, ainsi que d'origine ethnique, de genre, d'orientation sexuelle et d'autres considérations liées à l'équité. Les membres du Conseil d'administration sont nommés pour un mandat d'une durée maximale de quatre ans et peuvent remplir trois mandats consécutifs. Ils restent en fonction jusqu'à ce qu'une personne soit nommée pour leur succéder. La présidence et la vice-présidence ne peuvent servir que deux mandats consécutifs dans ces fonctions.



Le Conseil d'administration est chargé de définir l'orientation stratégique du Musée, de veiller sur ses ressources et de superviser son rendement. Il est responsable devant le Parlement par l'intermédiaire du ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues officielles, et ses rôles et responsabilités sont définis dans le règlement intérieur et le mandat du Musée. La *Loi sur les musées* confère la responsabilité de la gestion quotidienne du Musée à la direction générale et à l'équipe de direction du Musée. L'équipe de direction gère les activités quotidiennes du Musée et veille à sa viabilité à long terme et à la réalisation de ses objectifs.

En 2024-2025, le Conseil d'administration a tenu cinq réunions ordinaires en personne, des réunions virtuelles des comités avant chaque réunion ordinaire et deux réunions extraordinaires virtuelles. Des réunions ad hoc supplémentaires ont été convoquées au cours de l'année afin d'évaluer le rendement de la directrice générale et d'orienter une nouvelle administratrice.

Conseil d'administration¹

Au 31 mars 2025



Président

Benjamin Nycum
Nouvelle-Écosse
Mandat d'administrateur :
1^{er} avril 2018 – 20 juin 2024

Mandat de président :
21 juin 2024 – 20 juin 2028



Vice-présidente

Michèle Rivet
Québec
Mandat :
22 janvier 2019 –
21 janvier 2027



Administrateur

Viken Afarian
Québec
Mandat :
16 décembre 2022 –
15 décembre 2026



Administrateur

Mark L. Berlin
Ontario
Mandat :
1^{er} avril 2018 –
28 septembre 2025



Administratrice

Wilma D. Clarke
Colombie-
Britannique
Mandat :
20 octobre 2022 –
19 octobre 2026



Administratrice

Katherine Dudtschak
Ontario
Mandat :
7 octobre 2022 –
6 octobre 2026



Administrateur

Mark Ferrari
Colombie-
Britannique
Mandat :
21 juin 2023 –
20 juin 2027



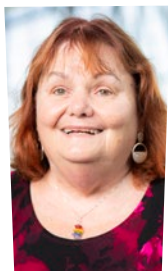
Administratrice

Jocelyn W. Formsma
Ontario
Mandat :
28 février 2023 –
27 février 2027



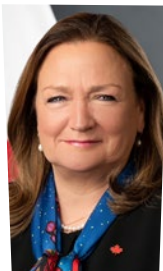
Administrateur

Pardeep Singh Nagra
Ontario
Mandat :
1^{er} juin 2018 –
24 mars 2025



Administratrice

Yvonne Peters
Manitoba
Mandat :
20 octobre 2022 –
19 octobre 2026



Administratrice

Marie-Geneviève Mounier
Ontario
Mandat :
28 août 2024 –
27 août 2028

¹ Le Musée remercie l'ancienne présidente Pauline Rafferty pour son leadership et sa contribution au Conseil d'administration avant la fin de son mandat le 4 mars 2024.

Comités

Au 31 mars 2025

Le Conseil d'administration compte quatre comités permanents :

Le **Comité exécutif** a le pouvoir de prendre des décisions entre les réunions du Conseil d'administration en cas de besoin dans une situation inhabituelle. Le comité est composé de la présidence et de la vice-présidence du Conseil, ainsi que des présidences de chaque comité permanent. Membres : Benjamin Nycum (président), Michèle Rivet (vice-présidente), Mark L. Berlin et Wilma D. Clarke.

Le **Comité d'audit et des finances** surveille l'exécution par le Musée de ses obligations découlant de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et son respect des normes d'intégrité et de conduite, l'établissement de rapports financiers, ainsi que la gestion du risque et les contrôles internes. Membres : Mark L. Berlin (président), Michèle Rivet, Katherine Dudtschak, Mark Ferrari, Marie-Geneviève Mounier et Benjamin Nycum (membre d'office, votant).

Le **Comité d'équité et de gouvernance** contribue à garantir que le mandat du Musée, qui consiste à promouvoir les droits de la personne et le respect de tout le monde, est pleinement reflété dans ses opérations internes. Ce comité assiste également le Conseil d'administration dans ses obligations liées aux ressources humaines et à l'évaluation du rendement de la direction générale, et joue un rôle de premier plan dans l'établissement et la supervision des processus liés à la gouvernance, à l'efficacité, à la formation et au perfectionnement des compétences du Conseil



Photo : MCDP, Aaron Cohen

d'administration. Membres : Wilma D. Clarke (présidente), Michèle Rivet, Jocelyn W. Formsma, Yvonne Peters, Pardeep Singh Nagra et Benjamin Nycum (membre d'office, votant).

Le **Comité de planification stratégique et de rendement** supervise l'élaboration et la mise en œuvre de l'orientation stratégique du Musée. De plus, ce comité aide le Conseil à faire le suivi du rendement de la Société par rapport aux buts à court terme et à long terme, et par rapport aux cibles annuelles de rendement. Membres : Benjamin Nycum (président), Michèle Rivet, Viken Afarian, Wilma D. Clarke et Katherine Dudtschak.

Cadres de direction

Au 31 mars 2025



Directrice générale
Isha Khan



Chef de la direction financière
Michael Schroeder



Secrétaire de la Société
Poste vacant

Opening January 30

Love in a Dangerous Time

Canada's LGBT Purge

Amours cachés

La purge LGBT au Canada

Ouverture le 30 janvier

IN PARTNERSHIP WITH
EN PARTENARIAT AVEC

LGBT
Purge
Fund

Le Fonds
Purge
LGBT

The Museum is grateful to the following
partners for supporting this exhibition.
Le Musée remercie les partenaires suivants
de leur soutien à cette exposition.

LightHouse

Photo : MCDP, Annie Kierans

Ensemble en communauté

En janvier 2025, le Musée a inauguré une nouvelle exposition afin de mettre en lumière un aspect bien documenté, mais largement méconnu, de l'histoire canadienne. L'exposition *Amours cachés : La purge LGBT au Canada* raconte l'histoire des personnes à qui l'on a dit qu'elles ne pouvaient pas servir leur pays en raison de leur identité, et comment elles se sont battues pour obtenir justice dans leur propre vie et ont tracé la voie pour les générations futures au Canada.

Des années 1950 aux années 1990, le gouvernement du Canada a systématiquement persécuté les membres 2ELGBTQI+ des Forces armées canadiennes, de la Gendarmerie royale du Canada et de la fonction publique fédérale. Aujourd'hui appelée « la purge LGBT », cette politique officielle constituait une atteinte majeure à la vie privée, justifiée par des raisons de sécurité nationale. La purge a détruit des carrières, causé des dommages psychologiques incalculables et brisé des vies. Elle a également privé le Canada des services dévoués de plus de 9 000 personnes. Malgré des millions de dollars dépensés en enquêtes qui violaient le droit à la vie privée, aucune menace crédible pour la sécurité nationale n'a jamais été découverte.

Créée en partenariat avec le Fonds Purge LGBT, l'exposition *Amours cachés* met en lumière des histoires de cette période sombre, qui a été l'une des plus longues et des plus vastes violations des droits de la personne de toute une population active dans l'histoire du Canada. Elle explore les fondements de la purge LGBT, en remontant à la formation du Canada en tant qu'État-nation, et examine le contexte de la Guerre froide.

Mais l'exposition porte sur bien plus que la politique gouvernementale et les injustices du passé. Elle traite de courage et de persévérance, de pertes et de triomphes. Mais surtout, elle parle des personnes, de celles qui ont souffert de discrimination et qui se sont élevées contre des préjugés puissants et omniprésents. Tout en rendant hommage à ces personnes militantes courageuses, l'exposition cherche également à susciter de nouvelles conversations, à faire participer les jeunes et à établir un lien entre le passé et les enjeux actuels.

Le militantisme et les poursuites judiciaires ont finalement mis fin à la purge, et un règlement collectif a permis d'obtenir réparation pour bon nombre de survivant-e-s. Ce règlement a également prévu des fonds pour des projets commémoratifs visant à honorer les victimes qui n'ont pas vécu assez longtemps pour recevoir un dédommagement individuel. Le Fonds Purge LGBT a été créé pour gérer ces fonds. Cette exposition, ainsi qu'une alcôve d'exposition dans la galerie Les parcours canadiens intitulée « Démanteler la purge LGBT au Canada », font partie de ces projets commémoratifs.

L'exposition a également reçu le généreux soutien de DECIEM, de la Société manitobaine des alcools et des loteries, de Uphouse Inc., du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), de l'Association du Barreau canadien, de Doug Stollery & Scott Graham, et de la Fondation manitobaine du droit.

Amours cachés a ouvert ses portes le 31 janvier 2025 et se poursuivra jusqu'en 2026. Au cours des deux premiers mois, plus de 12 000 personnes ont exploré la galerie et découvert les histoires des survivant-e-s de la purge.



Photo : MCDP, Thomas Fricke

Photo : MCDP, Thomas Fricke

**Change is Possible:
Dismantling the
LGBT Purge**

**Le changement est possible :
Démantèlement de
la purge LGBT**



During the LGBT Purge, the federal government violated the human rights of its employees. Thousands of 2SLGBTQ+ people were treated as criminals and dismissed from their jobs. In the 1970s, activists and Purge survivors spoke out about these injustices and took the government to court. Their actions finally led to the dismantling of the purge – at least officially.

Pendant la purge LGBT, le gouvernement fédéral a violé les droits de la personne de ses employés. Des milliers de personnes ont été traitées comme des criminels et ont perdu leur emploi. Dans les années 1970, les militant-e-s et les survivant-e-s de la purge ont dénoncé ces injustices et ont poursuivi le gouvernement en justice. Leurs actions ont permis de démanteler la purge, du moins officiellement.

Faire connaître cette histoire dans tout le Canada

Une version itinérante d'*Amours cachés* a commencé à parcourir le pays en août 2024. Accessible gratuitement au public, elle a été présentée à Calgary et Edmonton (Alberta), à Nanaimo, Duncan et Campbell River (Colombie-Britannique), à Toronto (Ontario), ainsi qu'au Centre du patrimoine de la GRC à Regina (Saskatchewan).

Photo : Michaela Neuman & FOREIGNERZ



Accessibilité pour tout le monde

Le 3 décembre 2024, la communauté s'est réunie pour marquer la Journée internationale des personnes handicapées et la fermeture du Centre manitobain de développement. Elle a rendu hommage aux personnes dont le militantisme a contribué à mettre fin à l'institutionnalisation des personnes ayant une déficience intellectuelle au Manitoba. S'adressant à l'auditoire, Isha Khan, directrice générale du MCDP, a présenté ce que nous a dit la population canadienne dans le cadre de notre sondage national annuel : les gens accordent une grande importance au droit des personnes handicapées de participer pleinement à la société, 70 % des personnes sondées estimant que toutes les entreprises devraient être accessibles à tout le monde, quel qu'en soit le coût. Elle a également annoncé que les personnes visitant le Musée peuvent maintenant utiliser Aira, une application qui met en relation les personnes aveugles ou malvoyantes avec un ou une interprète visuel-le en direct, les aidant ainsi à se déplacer et à découvrir le Musée et ses expositions.

L'investissement dans l'accessibilité est un principe fondamental de notre musée depuis sa conception. En 2024-2025, une personne spécialiste a évalué nos caractéristiques d'accessibilité, recommandé des améliorations et formé le personnel qui travaille avec le public afin de repérer les obstacles et d'aider le public visiteur avec confiance et sensibilité. Un groupe nommé « Assemblée sur l'accessibilité », composé de divers membres de la communauté locale des personnes en situation de handicap, a également été mis sur pied afin de nous faire part de ses suggestions lors de l'élaboration de nos expositions, de nos programmes et de nos événements.

Une œuvre d'art souligne la nécessité d'agir contre les drogues toxiques

Notre Corridor communautaire est un espace où des groupes communautaires et des personnes de partout au Canada peuvent exposer leurs œuvres inspirées des droits de la personne et engager un dialogue constructif autour de leurs messages.

De juin 2024 à mars 2025, l'installation *Êtres chers partis trop tôt* visait à commémorer les personnes qui ont perdu la vie à cause de drogues empoisonnées et à lancer un appel à l'action pour mettre fin à ces tragédies. Conçue par Arlene Last-Kolb et Janis Gillam, deux mères qui ont perdu un enfant, l'exposition présentait une rivière de coquelicots. Sur les pétales, des personnes avaient écrit les noms de leurs êtres chers décédés, accompagnés de messages d'amour et de demandes de réduction des méfaits. Comme l'expliquait le texte accompagnant l'exposition, la consommation de substances psychoactives est une question de santé publique et non une défaillance morale, et les personnes qui consomment des drogues ont droit à la dignité et aux droits de la personne.

Photo : MCDP, Annie Kierans



Au-delà des murs

Notre impact dépasse largement les murs de pierre Tyndall du Musée. Notre site Web, droitsdelapersonne.ca et humanrights.ca, continue de gagner en popularité. En 2024-2025, plus d'un million d'internautes ont ouvert plus de 844 000 sessions et accumulé plus de 2,8 millions de vues. Plus des deux tiers des visites provenaient du Canada (27 % du Manitoba et 41 % du reste du Canada).

Les personnes qui visitent notre site Web ne cherchent pas seulement les heures d'ouverture, les prix d'entrée et les événements : beaucoup d'entre elles ont passé du temps à lire des articles plus longs qui les ont fait réfléchir à des histoires et à des enjeux inspirants liés aux droits de la personne. Plus de 700 000 internautes ont exploré en profondeur nos dix expositions numériques les plus populaires, s'informant sur des sujets aussi variés que le génocide au Rwanda, Africville, la misogynie en ligne et la « manosphère », ou encore l'internement des personnes canadiennes d'origine japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale.

Notre site Web, droitsdelapersonne.ca et humanrights.ca, continue de gagner en popularité. En 2024-2025, plus d'un million d'internautes ont ouvert plus de 844 000 sessions et accumulé plus de 2,8 millions de vues.

Photo : MCDP, Matthew Duboff





Photo : MCDP, Aaron Cohen

Ensemble en célébration

En septembre 2024, le Musée canadien pour les droits de la personne a souligné le 10^e anniversaire de l'ouverture de ce musée national qui offre des expériences transformatrices à la population canadienne. Au cours de la première décennie, nous avons accueilli 2,25 millions de personnes. Nous avons célébré cet anniversaire important par divers événements qui ont mis en valeur la façon dont les droits de la personne s'épanouissent au Canada.



Photo : MCDP, Aaron Cohen

Des centaines de personnes engagées, de membres anciens et actuels du personnel, de membres du Musée et de nouvelles connaissances se sont réunis pour notre 10^e anniversaire. Ensemble, nous avons examiné ce qui a été accompli, ce que nous avons appris et où nous allons. Tout comme nous avons célébré notre ouverture il y a dix ans avec des artistes de partout au Canada, notre fête d'anniversaire s'est terminée par un concert. En tête d'affiche, il y avait DJ Shub, le « parrain du PowWowStep », artiste mohawk du clan de la Tortue de la réserve des Six Nations de Grand River, en Ontario. L'artiste hip-hop autochtone Mattmac, producteur musical et artiste aveugle ojibwé-cri de la Première Nation de Garden Hill, au Manitoba, a joué en première partie.



Le spectacle de DJ Shub était le dernier de la série de concerts Haut et fort du Musée. Grâce à un partenariat avec le Winnipeg Folk Festival, cette série a permis à un public averti de découvrir la diversité musicale canadienne. Parmi les artistes en vedette figuraient l'artiste polyvalente Ariane Moffatt, du Québec, et Sala, Franco-Manitobaine; la chanteuse-compositrice primée et militante écologiste Sarah Harmer, de l'Ontario; la chanteuse-compositrice franco-manitobaine et métisse de la rivière Rouge Andrina Turenne; ainsi que des artistes de la région qui ont repris des chansons d'artistes révolutionnaires présentés dans notre exposition à succès de 2024, Haut de fort : Musique, résistance et changement. Des artistes de drag de la région, ainsi que la star de télévision et militante 2ELGBTQI+ Kendall Gender, de la Colombie-Britannique, ont ébloui le public pendant le Mois de la Fierté.

Photo : MCDP, Annie Kierans



Photo : MCDP, Tony Nardella

Les Amis du Musée canadien pour les droits de la personne, la fondation qui a recueilli les fonds nécessaires à la réalisation du Musée et qui continue de soutenir notre travail, ont également souligné le 10^e anniversaire du MCDP lors d'un gala de financement à guichets fermés en novembre. La soirée a mis en lumière les programmes éducatifs du Musée, qui touchent chaque année des dizaines de milliers de jeunes du Canada et les aident à acquérir l'empathie et les outils nécessaires pour devenir des défenseur-e-s des droits de la personne. L'animateur canadien et humanitaire dévoué George Stroumboulopoulos a ensuite modéré une conversation avec deux personnes qui militent pour le changement. Maréshia Rucker est une défenseuse surtout connue pour avoir organisé le premier bal de fin d'année racialement intégré dans son école secondaire en Géorgie. Michael Redhead Champagne, leader communautaire de Winnipeg dont la famille est originaire de la Première Nation de Shamattawa, est un conférencier, auteur et conteur accompli qui consacre son énergie à la création de systèmes fondés sur la justice, l'équité et l'amour.

Le gala des Amis a également rendu hommage à Arni Thorsteinson pour sa contribution exceptionnelle en tant que premier président du Conseil d'administration du Musée canadien pour les droits de la personne et a commémoré l'héritage d'Antoine Predock, l'architecte du Musée.

Photo : MCDP, Tony Nardella





Photo : Dr. Tse Luk

Un lieu pour célébrer la culture canadienne

Le Canada est un pays aux multiples cultures. Toutes les façons dont les gens rendent hommage à cette riche mosaïque – par la musique et la danse, par les récits et les arts culinaires, avec de la lumière, des rires et des larmes – sont une célébration de notre liberté de nous exprimer ensemble. Le Musée offre un espace accueillant. Que nous fournissions le lieu ou que nous travaillions en partenariat avec un groupe, nous reconnaissons et soutenons leurs efforts pour se rassembler dans un esprit de solidarité.

Lors de la fête du Canada, plus de 3 500 personnes ont choisi le Musée comme lieu pour célébrer l'identité canadienne et les liens qui nous unissent. Elles ont ainsi eu l'occasion de découvrir et d'apprécier la diversité des cultures autochtones et les relations qui nous unissent au sein de *wahkowsowin* (la parenté). Tout en découvrant la signification profonde et le lien spirituel qui unissent les vêtements autochtones à la terre et aux ancêtres, les membres du public ont été invités à confectionner une jupe, une chemise ou un pantalon avec rubans miniatures qu'ils ont pu emporter chez eux pour afficher fièrement leur respect et leur solidarité envers les peuples autochtones.

Pour célébrer la Journée de l'émancipation en 2024, l'artiste hip-hop primé, emcee et animateur d'une série documentaire Shad Kabango (mieux connu sous le nom de Shad ou Shad K) s'est produit sur scène. L'événement était organisé en partenariat avec le MCDP, Black History Manitoba et Manitoba Music.

En 2025, nous nous sommes associés au festival multiculturel Folklorama de Winnipeg pour proposer des spectacles culturels, des contes et des dégustations culinaires au Musée. Deux événements, qui ont eu lieu en janvier et en mars, ont fait découvrir aux gens la riche histoire, les récits et les saveurs de l'Ukraine, de la Corée, de l'Afrique du Sud, du Chili, de la Grèce et de l'Irlande.

Et comme chaque année depuis trois ans, une foule nombreuse de personnes ukrainiennes et canado-ukrainiennes et de personnes alliées s'est rassemblée pour chanter et échanger avec espoir à l'occasion de l'anniversaire de l'invasion russe en Ukraine en février.

L'exposition *Haut et fort* en tournée au Canada

Après neuf mois passés dans notre galerie du niveau 1, où elle a attiré plus de 65 000 personnes, notre exposition à succès *Haut et fort : Musique, résistance et changement* a entamé sa tournée canadienne. Première escale : le Royal BC Museum de Victoria, où elle a ouvert ses portes en mai 2025 et restera jusqu'en 2026. L'exposition montre, avec des détails riches et résonnants, comment la musique nous unit, nous transforme et peut susciter des changements sociaux et politiques. *Haut et fort* a reçu le soutien de la Société manitobaine des alcools et des loteries.

L'exposition montre, avec des détails riches et résonnants, comment la musique nous unit, nous transforme et peut susciter des changements sociaux et politiques.

Photo : MCDP, Aaron Cohen





Photo : MCDP, Annie Kierans

Ensemble pour dire la vérité

Raconter des histoires, en particulier par l'art, est un moyen puissant de favoriser la compréhension et de créer des expériences mémorables pour notre public visiteur. Grâce à la musique, aux images, à la sculpture, aux documentaires et à bien d'autres formes d'expression, l'art a contribué à éduquer et à inspirer les gens et à susciter l'empathie, à l'intérieur de nos murs et dans chaque coin du pays.

L'un des meilleurs exemples en est la *Couverture des témoins*, qui est revenue au Musée en septembre. Cette œuvre d'art à grande échelle, réalisée par le maître sculpteur Carey Newman (nom traditionnel Hayałkangame), s'inspire d'une courtepointe. Elle comprend plus de 800 objets récupérés auprès de pensionnats, d'Églises, de bâtiments gouvernementaux et d'autres structures au pays, ainsi que les histoires des survivant-e-s des pensionnats.

La *Couverture des témoins* est gérée dans le cadre d'un accord juridique signé en 2019, qui a transformé le Musée et l'ensemble de ses pratiques d'exposition. Combinant le droit autochtone et le droit occidental, cet accord reconnaît la *Couverture des témoins* comme une entité vivante et désigne le Musée et l'artiste Carey Newman comme co-gardiens de l'œuvre et des histoires qu'elle renferme. Après une période de repos et de restauration, la *Couverture des témoins* a été accueillie à nouveau en galerie lors d'une cérémonie en septembre 2024. Carey Newman, la direction du Musée, les témoins et les gardien-ne-s des histoires se sont réunis pour réfléchir à l'état de l'accord et à nos relations, puis ont réaffirmé publiquement leurs obligations envers la *Couverture des témoins* et les uns envers les autres.

La Couverture des témoins en tournée au Canada

La *Couverture des témoins* a commencé à faire le tour de communautés au pays en 2021. Des répliques de cette œuvre d'art remarquable ont déjà été exposées dans sept provinces et deux territoires, touchant 31 communautés au 31 mars 2025. Cinq autres communautés ont réservé l'exposition pour 2025, et les réservations sont ouvertes pour 2026.

Dans le cadre de la Semaine de la vérité et de la réconciliation de 2024, nous avons également installé une réplique de la *Couverture des témoins* au Canada Life Centre de Winnipeg, où plus de 5 000 élèves se sont réunis pour le rassemblement pour l'autonomisation des jeunes *Mino-pimatisiwin – Une vie de qualité*, organisé par le Centre national pour la vérité et la réconciliation. Après avoir exploré la *Couverture des témoins*, les élèves et les membres de la communauté ont pu contribuer à notre Mur de réflexion.

Les gens de partout au pays peuvent également découvrir la *Couverture des témoins* en ligne et apprendre les histoires qu'elle renferme. Le site Web CouvertureDesTemoins.ca a enregistré plus de 1,45 million de visites depuis sa création

en 2022. Le guide pédagogique connexe est téléchargé plus de 200 fois par mois pendant l'année scolaire. Le projet a été rendu possible par TELUS, la Fondation TELUS pour un futur meilleur et la Fondation de la famille Entwistle. TELUS a également assuré une promotion inestimable de cette ressource partout au Canada.

« One Land Two Hearts »

Le Musée a organisé un après-midi d'expression artistique intitulé « One Land Two Hearts » (Une terre, deux cœurs) afin d'explorer le sentiment d'appartenance, de reconnaître les différences et de trouver des points communs et de l'espoir. Le projet s'inscrivait dans le cadre de la série WhereWeStand, qui jumelait des personnes autochtones et des personnes non autochtones nouvellement arrivées. Ensemble, les participant-e-s ont produit des œuvres créatives telles que des danses, des films, de la musique, du théâtre et de l'art matériel. Grâce à ces formes d'expression, les artistes ont réimaginé leur relation avec cette terre et les gens qui y habitent. WhereWeStand était un projet de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration, Université métropolitaine de Toronto.

Photo : CERC Migration, Toronto Metropolitan University





Photo : MCDP, Aaron Cohen

Femmes, filles et personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées

Le Musée est honoré de partager la responsabilité de la garde du ballot sacré de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Le ballot sacré, dont l'intendance nous a été confiée en 2021, comprend des centaines d'expressions artistiques créées par des membres des familles, des ami-e-s, des survivant-e-s, des artistes et d'autres personnes au cours de l'enquête nationale.

Nous voulons aussi souligner que la façon dont le Canada traite les peuples autochtones a trop souvent été à l'encontre de l'idée de dignité universelle qui sous-tend notre engagement national en faveur des droits de la personne.

À l'été de 2023, les familles de Mercedes Myran et Morgan Harris, deux des quatre femmes autochtones assassinées par un tueur en série et dont les corps ont été jetés dans une décharge de Winnipeg, ont choisi d'installer un camp de protestation à côté du Musée. Le camp Mercedes, comme il était appelé, a attiré l'attention sur les demandes des familles qui réclamaient l'aide du gouvernement pour rechercher les restes de leurs proches dans la décharge. Au cours de l'année où nous avons partagé ce terrain avec le camp Mercedes, le personnel du Musée a noué des liens solides avec les familles et leurs personnes alliées. Les dépouilles de Mercedes et Morgan ont été retrouvés lors de fouilles menées en mars 2025, permettant ainsi à leurs familles de les enterrer dignement et de faire leur deuil.

Nous sommes reconnaissants à ces familles et aux autres familles des personnes disparues et assassinées pour leur combat, qui continue d'attirer l'attention sur l'épidémie de violence qui sévit actuellement et sur la nécessité de reconnaître et de protéger les droits de la personne.

Nous voulons aussi souligner que la façon dont le Canada traite les peuples autochtones a trop souvent été à l'encontre de l'idée de dignité universelle qui sous-tend notre engagement national en faveur des droits de la personne.

Sur notre site Web, une histoire numérique publiée en 2024 examine la réalité des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées à travers le prisme du droit canadien et international. « La responsabilité de chaque personne au Canada » a été rédigée par Karine Duhamel, qui a occupé le poste de directrice de la recherche pour l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Dans l'article, elle explique comment le processus de l'enquête a révélé la manière dont les cadres juridiques contribuent à la crise actuelle.



Ensemble en conversation

Nous savons que la réflexion et le dialogue sont des outils puissants pour promouvoir la compréhension des droits de la personne. Grâce à un large éventail de programmes publics et d'initiatives, nous organisons des conversations sur des questions complexes et nuancées de manière constructive, en reconnaissant les défis à relever et en donnant aux gens matière à réflexion.

En novembre 2024, le Musée a publié les résultats préliminaires d'une recherche que nous avons menée afin de mieux comprendre les points de vue de la population canadienne sur les progrès et les défis en matière de droits de la personne au Canada. Le sondage a été réalisé en 2023, puis à nouveau en 2024 par Probe Research Inc. Environ 2 500 personnes ont donné leur avis sur leur expérience personnelle des droits de la personne et leur volonté d'agir lorsqu'elles sont témoins de violations des droits de la personne. Elles nous ont fait part de ce qu'elles considèrent comme les questions les plus urgentes en matière de droits de la personne actuellement, tant au pays qu'à l'échelle mondiale, de la manière dont elles s'informent sur les droits de la personne, des sources d'information qu'elles jugent fiables, et plus encore.

Dans le cadre de notre programme national de recherche, ce sondage sera répété périodiquement. Les connaissances recueillies joueront un rôle important dans le choix des histoires et des approches narratives que nous adopterons dans les années à venir. En fin de compte, elles nous aideront à établir des liens avec les gens de tous les coins du pays afin de les inciter à agir en faveur des droits de la personne dans leur communauté.

Le rapport du sondage, intitulé *Les droits de la personne en perspective – 2024*, a été rendu public lors de notre assemblée publique annuelle. Tenue à Ottawa le 18 novembre, cette réunion a attiré un public nombreux et a été diffusée en direct pour permettre aux gens partout au Canada d'y assister.

Les droits de la personne en perspective – 2024 peut être consulté sur notre site Web à droitsdelapersonne.ca/perspective.

Une conversation nationale sur l'âgisme

La discrimination fondée sur l'âge est omniprésente et touche les gens tout au long de leur vie. Ces effets peuvent avoir une incidence sur l'accès au logement, à l'emploi, au crédit, aux services sociaux, aux soins de santé et à bien d'autres choses encore. Malgré cela, l'âgisme reste largement invisible ou ignoré. Pour aider les gens à comprendre comment reconnaître l'âgisme et y résister, le Musée a organisé une discussion virtuelle gratuite ouverte à tout le monde au Canada. La table ronde « Trop âgé-e, trop jeune » réunissait des personnes spécialistes reconnues au niveau national. Les panélistes ont exploré les protections juridiques et les obstacles à la prévention de l'âgisme, ainsi que la manière dont l'âgisme touche à la fois les personnes plus âgées et les jeunes

– avec un accent particulier sur les jeunes qui atteignent l'âge adulte sans être pris en charge. L'événement était le sixième Dialogue annuel de la famille Simces & Rabkin sur les droits de la personne, présenté en partenariat avec Equitas – Centre international d'éducation aux droits humains.

Le droit d'être connu-e

Lorsqu'une communauté subit de graves violations des droits de la personne, elle peut obtenir des réparations juridiques et/ou économiques, mais ses membres veulent aussi s'exprimer et se faire entendre, afin de retrouver leur identité et d'être reconnus. De nos jours, un mouvement de plus en plus important milite en faveur du concept des « réparations épistémiques » ou le « droit d'être connu-e ». En 2024, le Musée s'est associé à l'Université de Brandon au Manitoba et à l'université Northwestern à Chicago pour réunir des spécialistes de renommée mondiale sur cette question ainsi que des personnes militantes et des leaders communautaires. Un événement public a attiré une foule venue créer une grande mosaïque collaborative. Cette activité était animée par Bruno de Oliveira Jayme, professeur d'art à l'Université du Manitoba. Dans les jours qui ont suivi, des personnes qui défendent le droit d'être connu-e se sont réunies au Musée pour approfondir et visualiser le concept.

Photo : MCDP, Annie Kierans



Élargir la conversation

Le Musée communique avec des gens partout au Canada et dans le monde entier grâce aux médias sociaux, ce qui nous permet d'avoir un impact considérable – plus de 13 millions d'impressions en 2024-2025.

En plus de promouvoir nos offres, nos événements et nos programmes publics, nous racontons des histoires que tout le monde au Canada devrait connaître. Nous diffusons également de l'information et des publications de nos partenaires communautaires pour marquer des journées importantes et participer à des mouvements locaux et nationaux. Au cours de la dernière année, par exemple, nous avons contribué à sensibiliser le public à la Journée de la visibilité transgenre et à la Journée nationale d'action pour les FF2E+ADA, et nous nous sommes joints à la nation pour pleurer le décès du sénateur à la retraite Murray Sinclair.

Parallèlement à nos publications sur les réseaux sociaux, nous créons des pages d'accueil sur notre site Web pour les dates commémoratives, comme la Journée internationale des femmes et la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste, afin de permettre aux personnes qui nous suivent de lire divers documents sur un sujet particulier. Cela suscite un dialogue constructif sur nos plateformes, qui ont attiré 106 698 abonné-e-s fidèles.

Notre série « Dénoncer les mythes » s'attaque aux idées fausses que nous rencontrons sur nos plateformes de réseaux sociaux. Ces publications thématiques, basées sur des faits vérifiés, nous aident à lutter contre la désinformation et les préjugés de manière constructive. Cette année, nous avons dénoncé les mythes sur les pensionnats indiens au Canada et sur l'esclavage au Canada.

En plus de promouvoir nos offres, nos événements et nos programmes publics, nous racontons des histoires que tout le monde au Canada devrait connaître. Nous diffusons également de l'information et des publications de nos partenaires communautaires pour marquer des journées importantes et participer à des mouvements locaux et nationaux.

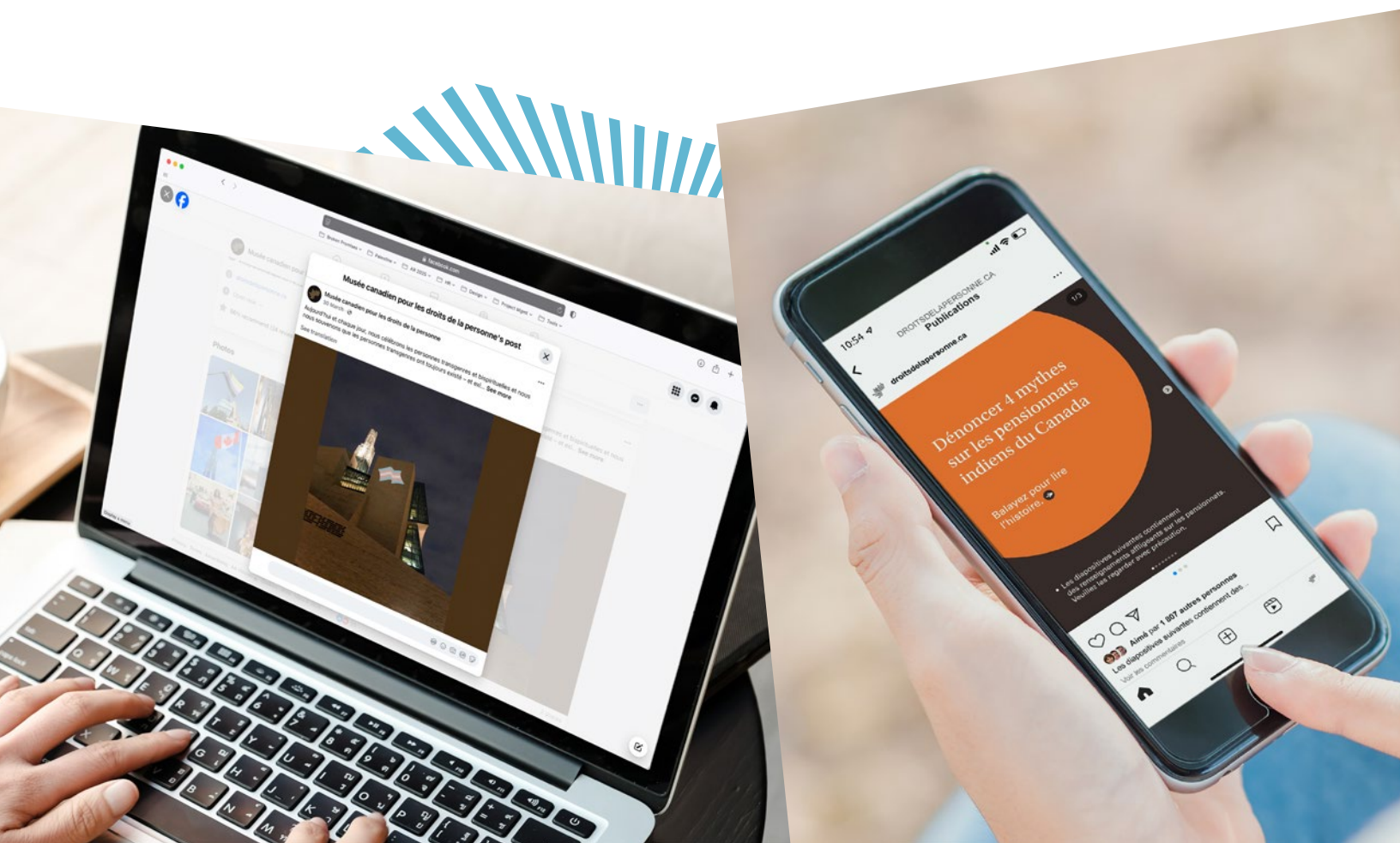




Photo : MCDP, Annie Kierans

Ensemble pour apprendre

Nos programmes scolaires sur place et virtuels continuent de prendre de l'ampleur, donnant des moyens d'action à de plus en plus de jeunes chaque année. Les programmes examinent des thèmes et des principes des droits de la personne d'une manière adaptée à chaque tranche d'âge par le biais d'histoires, d'activités interactives et de discussions. Chaque programme incite les élèves à réfléchir à la manière d'utiliser leurs connaissances pour faire évoluer positivement la situation des droits de la personne.

En 2024-2025, nous avons accueilli 23 821 élèves au Musée et en avons rejoint 9 165 autres grâce à nos programmes virtuels. Ces programmes virtuels ont touché des élèves dans tous les coins du pays, dans 85 % des provinces et territoires. Grâce au généreux soutien de Larry & Judy Tanenbaum et famille en 2024-2025, nos programmes scolaires sont restés gratuits pour les élèves et le personnel enseignant du Canada.

Ces chiffres n'incluent pas les milliers d'élèves que nous avons touchés dans le cadre de la Semaine de la vérité et de la réconciliation de 2024. L'équipe éducative a élaboré et présenté le programme « Passez à l'action pour la vérité et la réconciliation » dans le cadre du programme éducatif virtuel du Centre national pour la vérité et la réconciliation. Une séance en anglais et une séance en français ont été diffusées en direct depuis la galerie Les parcours canadiens du Musée. Environ 40 élèves du Maples Collegiate et de l'École Lacerte ont participé sur place, et les séances diffusées en direct et enregistrées ont été visionnées 19 530 fois au total sur la plateforme d'apprentissage en ligne du Centre.

Programme d'éducateur ou d'éducatrice en résidence

Walter Cassidy, qui a entamé en 2023 un mandat de deux ans à titre d'éducateur en résidence, travaille à l'élaboration de programmes qui permettront aux élèves d'explorer les histoires de personnes qui ont lutté pour les droits 2ELGBTQI+ dans leur propre communauté.

Enseignant à Windsor, en Ontario, Walter Cassidy a également élaboré un guide pédagogique basé sur le matériel de l'exposition *Amours cachés : La purge LGBT au Canada*. Ce guide s'inscrit dans les concepts de la pensée historique qui sont intégrés dans de nombreux programmes d'études sociales au Canada, encourageant les élèves à examiner l'importance historique de la purge et ses répercussions sur la société canadienne dans son ensemble. Il peut être téléchargé gratuitement sur notre site Web, tout comme plusieurs autres guides destinés au personnel enseignant qui traitent d'information historique et contextuelle liée aux droits de la personne.

Le programme d'éducateur ou d'éducatrice en résidence bénéficie du généreux soutien de Bee-Clean – Jose & Maria Correia.

Programmes éducatifs offerts aux écoles partout au Canada

Le programme Passez à l'action, lancé en 2019 comme un programme scolaire novateur sur place, est aussi devenu une ressource en ligne interactive qui aide les élèves à reconnaître l'injustice et à utiliser leurs forces pour créer le changement. Déjà populaire au Manitoba, le programme a gagné en popularité en Alberta, où il est maintenant utilisé dans huit districts et divisions scolaires distincts. Au total, 88 enseignant-e-s ont dispensé le programme avec enthousiasme à un peu plus de 3 000 élèves en Alberta.

Des expos-vitrines Passez à l'action, où les élèves présentent et expliquent leurs propres travaux créatifs axés sur une question liée aux droits de la personne, ont eu lieu en 2024 au Musée, ainsi que dans des écoles au Manitoba et en Alberta. Le programme Passez à l'action est fièrement soutenu par Stuart Clark, dont la générosité a permis d'étendre le programme à d'autres provinces et de recruter un membre du personnel basé en Alberta pour soutenir son expansion.

Photo : MCDP, Andrew Sikorsky





Photo : MCDP, Thomas Fricke

Apprendre à lutter contre la haine en ligne

En janvier 2025, le Musée a accueilli Andre Oboler, expert mondialement reconnu dans le domaine des contenus haineux et nuisibles en ligne. Au cours d'un programme public, il a présenté ses recherches sur la prolifération rapide de l'antisémitisme en ligne, plus rapide sur certaines plateformes de réseaux sociaux que sur d'autres, et sur les mesures que les personnes et les organisations peuvent prendre pour y faire face. Sa présentation a fourni des exemples concrets et des idées de réponses appropriées. L'après-midi suivant, Andre Oboler a donné un séminaire au personnel du Musée et à des personnes invitées. Après une discussion approfondie sur les définitions acceptées de l'antisémitisme et les complexités sous-jacentes, il a montré comment appliquer ces définitions pour déterminer si une publication ou un commentaire en ligne pouvait être considéré comme antisémite.

Une vidéo de la présentation complète d'Andre Oboler a été mise en ligne sur notre site Web et sur notre chaîne YouTube afin que le public canadien et international puisse bénéficier de son expertise.



Photo : MCDP, Thomas Fricke

Ateliers sur les traditions autochtones

Donner aux gens l'occasion d'apprendre les façons autochtones d'être et de savoir est un élément important du cheminement vers la réconciliation. Chaque mois, Marilyn Dykstra, gardienne du savoir cri, offre des ateliers publics gratuits. Sa série *Wahkowsowin et façons d'être* explore divers enseignements sur la lune, les perches de tipi et le thé dans la tradition cri, en soulignant que tout – les relations, les communautés, le monde naturel et les droits de la personne – est interrelié. Ces ateliers sont suivis par des personnes de tous âges et de tous horizons et affichent régulièrement complet, de nombreuses personnes reconnaissantes revenant mois après mois.

À l'occasion du Mois national de l'histoire autochtone en juin, Marilyn a également animé des programmes au Musée. Les personnes ont été invitées à participer à des activités artistiques, artisanales et narratives tout en découvrant l'histoire du Canada ainsi que la culture, les modes de vie et la résilience autochtones. Des activités pratiques d'artisanat traditionnel ont permis de transmettre les enseignements de manière intimiste.



Photo : MCDP, Aaron Cohen

Indicateurs de rendement

**Le plan stratégique du Musée,
Notre voie vers l'avenir, décrit notre
approche pour réaliser notre vision
d'un monde où tout le monde valorise
les droits de la personne et se fait un
devoir de promouvoir le respect et la
dignité de chaque personne.**

Les relations – avec l'eau, la terre, les membres de notre équipe, nos partenaires et tous les êtres vivants – sont au cœur de nos activités. En plaçant les relations au centre de nos préoccupations, nous travaillons à la réalisation de notre vision en faisant connaître des histoires qui inspirent l'action, en proposant des expériences transformatrices, et en soutenant et en mettant en pratique des principes des droits de la personne.

Nous proposons des expériences transformatrices

Nous faisons participer les gens à des expériences qui les amènent à comprendre, à réfléchir, à faire preuve d'empathie, à se donner les moyens d'agir et, toujours, à passer à l'action de la manière qui leur convient le mieux. Grâce à des visites, tant sur place qu'en ligne, ainsi qu'à des expositions spéciales qui voyagent partout au pays, nous facilitons une transformation dans la vie de personnes et de communautés.

Indicateurs de rendement	Base de référence 2023-2024	Cible 2024-2025	Chiffres réels 2024-2025
Visites sur place			
Nombre total de visites sur place	218 020	270 750	189 044
Visites en ligne			
Total des visites du site Web	1 377 430	1 500 000	1 678 087
• % du Manitoba	19 %	15 %	26 %
• % du Canada, hors du Manitoba	59 %	65 %	43 %
• % de l'extérieur du Canada	22 %	20 %	31 %
• Visites des expositions en ligne	306 594	200 000	156 773
• Visites des histoires en ligne	661 070	750 000	748 697
Expositions itinérantes			
Villes canadiennes qui ont accueilli une exposition du MCDP	16	20	16
• % de provinces/territoires	54 %	80 %	46 %
Pays à l'extérieur du Canada	0	3	0

Nous faisons connaître des histoires qui inspirent l'action

La présentation d'histoires est un moyen essentiel pour inciter les gens à s'informer sur les droits de la personne. Nous sélectionnons et faisons connaître des histoires en fonction des diverses expériences vécues par les personnes au Canada et ailleurs, de notre capacité à bien les raconter et de leur potentiel à inspirer et à inciter à l'action.

Nous travaillons en partenariat avec les communautés pour recueillir leurs histoires orales afin de les présenter dans des expositions et des récits numériques, nous gérons plus de 40 000 pieds carrés d'espace d'exposition et nous interprétons notre contenu par le biais de visites guidées, de programmes éducatifs et publics, des médias sociaux et plus encore.

Indicateurs de rendement	Base de référence 2023-2024	Cible 2024-2025	Chiffres réels 2024-2025
Visites guidées			
• Participation sur place	13 604	14 500	10 767
• Participation en ligne	1 795	1 800	623
Nombre de visites effectuées par des défenseur-e-s des droits de la personne et des représentant-e-s des gouvernements	79	45	104
Programmes éducatifs			
Nombre d'élèves, d'enseignant-e-s et de personnes accompagnatrices	28,002	35,000	32,282
• Participation sur place	20 732	25 000	23 821
• Participation en ligne	7 270	10 000	9 165
Programmes publics			
• Participation sur place	1 368	2 000	2 117
• Participation en ligne	245	1 000	217
Participation aux programmes d'enseignement et d'apprentissage autochtones	2 166	1 100	1 492

Nous soutenons et mettons en pratique des principes relatifs aux droits de la personne

« Vivre », ou concrétiser, le travail signifie intégrer les pratiques, les normes et les lois relatives aux droits de la personne dans tous les aspects de notre travail. Nous savons que nous devons être un modèle de respect des droits de la personne, en tant que musée et société d'État. Nous avons instauré une culture interne d'équité et de responsabilité et continuons de travailler à la mise en œuvre des principes des droits de la personne dans nos méthodes de travail, nos politiques et nos relations. Lorsque nous nous trompons, et lorsque nous excellons, nous communiquons ce que nous avons appris afin d'aider à bâtir les secteurs dans lesquels nous travaillons.

Indicateurs de rendement	Base de référence 2023-2024	Cible 2024-2025	Chiffres réels 2024-2025
Accès communautaire			
Visites les jours à entrée gratuite	32 882	33 000	47 846
Entrées gratuites pour les Autochtones	7 507	10 000	7 106
Données démographiques relatives au personnel			
Femmes	53 %	55 %	54 %
Autochtones	11 %	18 %	11 %
Personnes racisées	26 %	24 %	26 %
Personnes en situation de handicap	33 %	25 %	24 %
Personnes noires	5 %	6 %	6 %
Membres de la communauté 2ELGBTQI+	32 %	25 %	25 %
Mobilisation du personnel			
Mobilisation sur le lieu de travail	59 %	80 %	Voir note 1

Note 1 : Impossible de présenter un résultat, car les sondages sur la mobilisation au travail ne doivent pas être effectués pendant des négociations collectives.

Groupe de travail sur l'information financière relative aux changements climatiques

Droits de la personne et responsabilité environnementale

Conformément à la Stratégie pour un gouvernement vert, le Musée s'est joint aux nombreuses organisations des secteurs public et privé qui ont adopté les normes du Groupe de travail sur l'information financière relative aux changements climatiques (GTIFCC) dans le cadre de leurs rapports d'entreprise.

Les droits de la personne et la responsabilité environnementale sont étroitement liés. Protéger l'air, la terre, l'eau et tous les êtres vivants de la planète, c'est aussi protéger les droits économiques, sociaux et culturels des populations.

À propos de ce rapport

Le rapport suivant résume les initiatives du Musée en matière de climat qui s'alignent sur les quatre piliers du cadre du GTIFCC : gouvernance, stratégie, gestion du risque, et méthodes et cibles.

Photo : MCDP, Aaron Cohen



Structure de gouvernance

Conseil d'administration

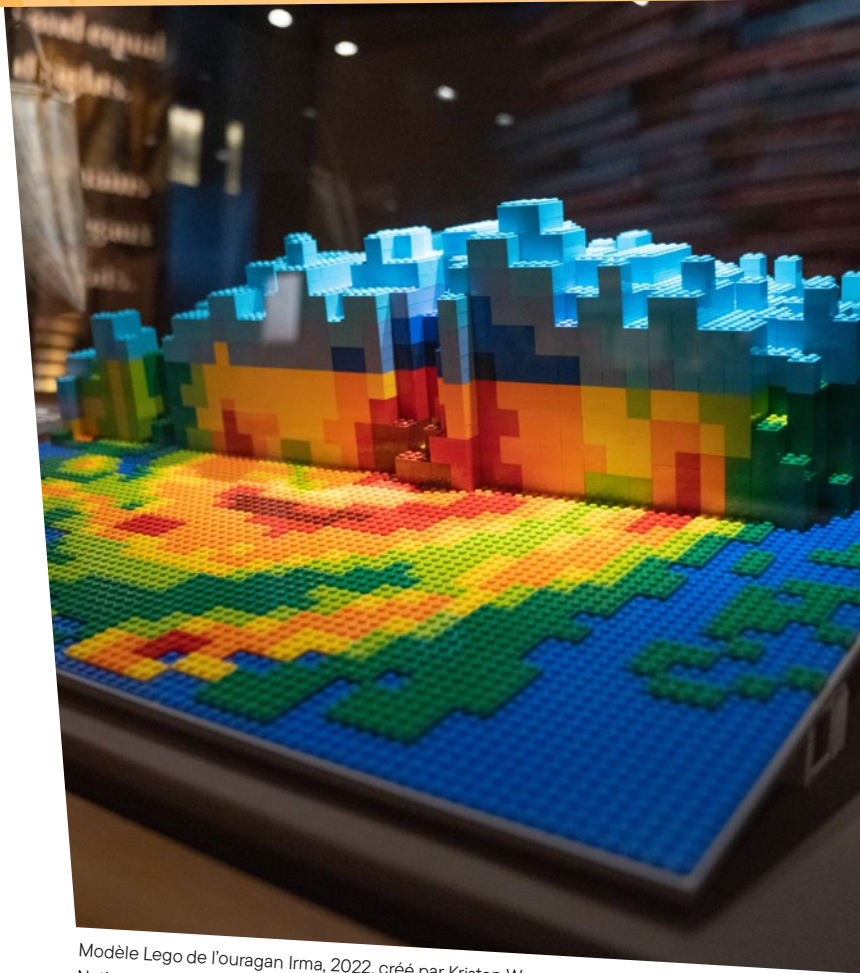
Les membres du Conseil d'administration ont la responsabilité de veiller à ce que le Musée remplisse son mandat et gère ses affaires conformément aux principes de saine gouvernance, à son orientation stratégique établie et à sa structure administrative. Le Conseil confie cette tâche au Comité d'audit et des finances.

Comité d'audit et des finances

Le Comité d'audit et des finances se réunit tous les trimestres pour superviser la responsabilité financière et la gestion du risque. Ce travail comprend la surveillance des risques liés à l'environnement et aux changements climatiques.

Équipe de direction

L'équipe de direction du Musée est composée d'une directrice générale, d'un chef de la direction financière et de vice-présidences des divisions Éducation et affaires publiques, Expérience de visite, Expositions, Services internes, ainsi que Personne, culture et croissance. Lorsque des risques sont repérés, ils sont attribués à la personne responsable appropriée qui se charge de les surveiller et de les atténuer.



Modèle Lego de l'ouragan Irma, 2022, créé par Kristen Weaver, National Aeronautics and Space Administration (NASA), construit par Lucas Ursel, élève à l'école Seven Oaks Met de Winnipeg. Photo : MCDP, Jessica Sigurdson

2 Stratégie

Notre voie vers l'avenir

L'orientation stratégique du Musée énonce une vision visant à créer un monde où tout le monde valorise les droits de la personne et se fait un devoir de promouvoir le respect et la dignité de chaque personne. La durabilité est une priorité essentielle de ce travail : notre capacité à avoir un impact durable aujourd'hui et pour les générations futures, notamment en réduisant l'impact environnemental de nos activités.

Construction verte

Le Musée répond à certaines des normes de rendement environnemental les plus strictes au monde. Les toits verts, la récupération de l'eau de pluie, l'éclairage naturel et un système de chauffage à haut rendement énergétique ont contribué à sa cote LEED. Les terrains du Musée constituent également la plus grande étendue de prairie indigène revégétalisée en milieu urbain au Canada. Plus de 1,6 hectare de terrain et 2 800 mètres carrés de toiture ont étéensemencés de 15 espèces d'herbes, de plantes et d'arbres des prairies, créant ainsi un écosystème de prairie qui résiste à la sécheresse et permet des économies en entretien et en irrigation.

Droits de la personne et justice climatique

En juin 2022, le Musée a inauguré l'exposition « Justice climatique », présentée dans trois vitrines : « En grève pour le climat », « Protéger la terre et l'eau » et « Alerte rouge pour l'humanité ».

Le concept de la justice climatique souligne que si les changements climatiques touchent tout le monde, les effets les plus néfastes sont souvent ressentis par les personnes et les communautés dont les droits et l'avenir sont compromis par l'exploitation continue des combustibles fossiles et d'autres sources d'émissions. Il souligne également que les inégalités existantes peuvent être exacerbées par les changements climatiques.

Cette exposition est présentée dans la galerie Que sont les droits de la personne? du Musée jusqu'en juin 2025.



Photo : MCDP, Aaron Cohen

Initiatives de transport durable

Afin d'encourager son personnel à adopter des modes de transport écologiques, le Musée met à la disposition des personnes qui se rendent au travail à vélo un local pour garer leurs vélos, des douches et des vestiaires. Il participe également à un programme qui offre des laissez-passer d'autobus subventionnés aux membres du personnel qui utilisent les transports en commun.

Risques et possibilités liés aux changements climatiques

Le risque physique du Musée est principalement lié à son emplacement dans une plaine inondable historique, au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, à La Fourche. Il dépend du fonctionnement du canal de dérivation de la rivière Rouge, géré par la Province du Manitoba, pour atténuer les risques d'inondation.

Le Musée est également exposé à des risques liés à la forte variabilité des conditions climatiques. Plus précisément, il s'agit des effets de la hausse des températures et des sécheresses qui en résultent, des incendies de forêt incontrôlés et de la mauvaise qualité de l'air pendant les mois d'été.

Dans le cadre de nos activités, pour nous conformer aux exigences politiques visant à réduire davantage ou à éliminer les émissions afin d'atteindre la neutralité carbone, nous devrions investir massivement dans des technologies alternatives pour les principaux systèmes d'infrastructure du bâtiment ou trouver des sources de financement supplémentaires pour acheter des crédits carbone en quantité suffisante.

3 Gestion du risque

Le Musée a élaboré une politique et un cadre de gestion du risque d'entreprise en 2021 et met à jour son registre des risques chaque année. Ce cadre examine l'impact et la probabilité des risques avant d'évaluer les options

d'atténuation. Le Musée surveille et rend compte des risques par l'intermédiaire du Comité d'audit et des finances du Conseil d'administration.

4 Méthodes et cibles

Protocole sur les GES

Le Musée contribue à la stratégie d'écologisation en préparant des rapports sur le détournement des déchets et l'utilisation de l'eau et en communiquant ses émissions de gaz à effet de serre (GES). L'établissement des émissions de référence pour 2024-2025 est la première étape vers la conformité à la *Loi canadienne sur la responsabilité en matière de carboneutralité*.

Données sur les émissions de GES en tonnes de CO₂e

Tous les champs d'application	2024-25
Émissions totales	743,33
Champ d'application 1 Émissions directes provenant de biens détenus ou contrôlés par la Société	225,72
Champ d'application 2 Émissions indirectes provenant de la consommation d'énergie achetée (électricité, vapeur, chauffage et refroidissement)	474,95
Champ d'application 3 Toutes les autres émissions indirectes jugées pertinentes	42,67



Musée canadien pour
**les droits de
la personne**